

Résumés

The Importance of Education in the Arts

Francis Cammaerts

249

L'illusion que rien ne change jamais vraiment habite les professeurs plus que quiconque et elle se renforce avec l'âge. Au Royaume-Uni tout du moins, il suffit d'examiner la période qui s'est écoulée depuis avant la dernière guerre pour se rendre compte que bien des choses ont changé pour les professeurs de lettres. Cammaerts étudie les symptômes de ces changements et nous propose un diagnostic de leur étendue. Devant le présent et l'avenir toutefois, il réussit à isoler avec une simplicité déroutante les incertitudes et les problèmes qui demeurent. La créativité est-elle réellement un objectif accepté à une époque où la richesse est une obsession de plus en plus répandue? Peut-on enseigner le bon goût? Comment effectuer la transition chez les adolescents de la spontanéité à la discipline technique? Comment les écoles doivent-elles traiter les enfants surdoués?

The Privileged Moment

Martin O'Hara

256

Louis Belzile est un pur artiste; son enseignement est axé sur ce tourbillon d'activités. Avec le véhicule linguistique qui se prête sans doute le mieux à son sujet et à son rôle (la conversation avec un ami compréhensif), il part de la position fondamentale de l'enseignement vis-à-vis de l'enseigné, notamment l'adolescent, rassemblant en cours de route tout un ensemble d'énoncés sur la vie et son but. A son avis, ce qui importe au développement et à la croissance de l'être, c'est la suprématie du "rapport sujet-objet". Les remarques de O'Hara, à la fois empreintes de sensibilité et de dynamisme, incitent à un retour aux simplicités de la vérité dans la matière et de la valeur de la liberté.

The Absurd Teacher

Laurence Stott

267

D'aucuns prétendent à propos de l'éducation que la génération de ceux qui enseignent sait parfaitement vers quoi se dirige celle des enseignés. Cela revient à dire que l'enseignement n'est qu'une pâle imitation de l'organisation et de l'état d'esprit des maîtres de la génération précédente ou une exhortation lancée aux futurs enseignants pour qu'ils changent d'organisation ou d'état d'esprit. Dans cet essai, Stott examine Camus qui considère l'inadmissibilité des deux convictions, la première en raison du caractère purement fortuit des us, coutumes et croyances d'une société donnée, la deuxième à cause du manque de preuves quant au but de l'existence de l'être humain. Pour lui, le professeur idéal est quelqu'un qui, tout en admettant la futilité des deux raisonnements, accepte l'absurdité de l'existence et apprend à y faire face. Il espère que ses enfants tomberont sur ce genre d'enseignant.

**The Commonness of
Uncommonality**

Ronald N. MacGregor

273

L'idée qu'il y a quelque chose de commun entre un poème et un autre, entre l'un de ces poèmes et une oeuvre musicale ou le tableau d'un artiste ayant manifestement le même thème, est un idée qui plaît intrinsèquement aux responsables des programmes scolaires. Enfin, disent-ils, nous disposons d'un moyen d'organiser l'enseignement des arts. MacGregor prend la peine d'examiner les nombreux parallèles et analogies qui existent entre les arts et d'étudier un certain nombre de contextes ou de "complexes de comportement" où l'art joue un rôle, afin de déterminer les conditions nécessaires à l'établissement de leurs traits communs. Plus il approfondit les rapports apparents toutefois, plus il constate que chaque art est unique en son genre et qu'aucun art ne se prête à une synthèse avec les autres.

**On Programs In
Music Education**

Frank Churchley

290

Quelles consignes faut-il donner aux professeurs-stagiaires de musique et que doivent faire ces derniers pour assurer l'éducation musicale de nos enfants? Churchley examine les divers systèmes existants ainsi que les mesures d'adaptation éclectiques auxquelles les professeurs ont recours lorsqu'ils décident du contenu du cours de la semaine ou du trimestre à venir. Sa recommandation, presque trop simple, est d'axer l'enseignement sur la musique et sur l'élévation de l'être qu'elle est sensée produire. Il analyse pour nous l'ordre dans lequel les concepts musicaux s'acquièrent naturellement, en ne perdant pas de vue l'enfant qui naît dans le monde sonore qui est le nôtre, et avec l'expérience humaine d'un professeur qui sait comment les jeunes abordent l'existence. Dans cet esprit, il suggère une méthode de formation des professeurs de musique et propose un objectif et un échantillonnage pratique pour les principaux systèmes d'éducation musicale aussi qu'une étude approfondie d'un de ces systèmes en particulier.

Music In Education

Margery M. Vaughan

297

Comment imposer une structure à la stimulation de la créativité? N'est-il pas inconciliable d'essayer de planifier l'imprévisible? Si chaque enfant doit pouvoir faire de la musique quelque chose de personnel, pourquoi faut-il alors que quelqu'un le dirige constamment durant ses cours de musique? Dans cet essai, Vaughan part de l'impasse dans laquelle on se trouve face à ces problèmes pour recommander des moyens de les résoudre, moyens qui nécessitent que l'on accepte d'avoir recours à la recherche et aux modèles théoriques pour se concentrer sur les activités créatrices en classe. Un niveau élevé de structure préparatoire donne souvent lieu aux résultats les plus constructifs.

Art Education's Future

Gilbert Clark

303

Dans notre manque de patience face au présent, nous espérons toujours que l'avenir sera meilleur. Doit-on voir un autre signe du printemps (et une indication de la longueur de l'hiver que vient de traverser l'enseignement des arts) dans les conjectures que l'on peut lire sur cette amélioration des choses. Clark, d'un ton un peu badin peut-être, classe ces conjectures en trois rubriques. La première est fondée sur l'admiration du passé (prédiction "passé-futur"), la deuxième sur la conjoncture du présent (qu'on soit pour ou contre, qu'elle soit électronique ou humaniste: prédiction "présent-futur"), et la troisième et sans doute la plus réaliste, bien que moins vérifiable, est la prédiction "futur-futur" fondée bien entendu sur les développements imprévisibles qui se produiront dans l'avenir. Clark illustre ce dernier concept, peut-être difficile à exprimer en paroles, d'un tableau graphique qui a posé au Journal l'un des problèmes de reproduction les plus simples qu'il ait jamais eu à résoudre.

Et dans la culture et dans le système scolaire, on assiste à une évolution notoire des arts au Québec. Les intentions du plan d'action du ministère de l'Éducation obligent les universités et les écoles à adopter un point de vue radicalement différent et les met au défi d'étudier les effets de la collaboration prescrite par ce plan, notamment en ce qui concerne les écoles primaires. Lemerise, Sabourin et Wallot parlent de ces perspectives par rapport aux tendances qui se font jour dans la culture québécoise (leadership des arts depuis la dernière guerre, prédominance actuelle du théâtre et de la musique) et à la précarité de la spécialisation des professeurs.

Do Politics

Richard G. Townsend

317

À ceux qui exercent un art (et l'on dit de l'enseignement que c'en est un), l'expression "politique de l'éducation" peut sembler particulièrement répugnante. On discute de ces questions et on les règle généralement en des termes et selon des critères qui n'ont rien d'esthétique. Le fait que ces questions soient inéluctables n'impressionne ni les artistes ni les enseignants qui peuvent ainsi paraître indifférents à leur règlement. Townsend, en toute sympathie, leur assène ici une bonne gifle rafraîchissante. Il leur rappelle que leur refus même de discuter de leur propres décisions en tant que professeurs est un geste politique, car ces décisions en affectent d'autres. Soulignant que l'avenir des subventions d'enseignement s'assombrit à mesure que la société vieillit, il propose avec force détails trois solutions pour faire face à la menace qui pèse sur l'enseignement des disciplines artistiques. Deux sont aisément identifiables par rapport à la situation actuelle; le troisième scénario, qui est son préféré, prévoit un avenir très prometteur pour les arts et les sciences humaines dans les programmes d'enseignement général.

Readers

The Editor wishes to acknowledge his debt to those who read manuscripts submitted for Volume XV and wrote their opinions. On such opinions depend the standards of the Journal.

G. J. Anderson
M. W. Aullis
R. G. Boulianne
M. F. Buteau
R. L. Butt
M. Frith
G. L. Geis

J. B. Gradwell
F. P. Greene
L. H. Haworth
N. Henchey
E. Jorgensen
Y. G. Kelebay
J. M. O'Hara

E. Pedersen
R. L. Studham
R. H. Tali
W. Talley
L. Thibeault
J. A. Watling
B. E. White